

XI

Ephysis se sentait en apesanteur dans cette cale immergée. Et tandis qu'elle allait perdre connaissance, elle avait l'impression qu'on l'emmenait vers le haut, vers la lumière, vers des cieux peut-être plus heureux. Et avant de partir vraiment, elle entendit au loin Saed, criant, au milieu de la danse de la mer et du tonnerre :

" Non! Il n'a pas le droit de faire ça! Il n'a pas le droit!..."

Puis plus rien...

La nuit, le silence, le vide.

Le calme...

Longtemps après, Ephysis reprit connaissance. Elle crut étouffer et par réflexe prit une grande inspiration dont l'air frais lui brula au plus profondément les poumons. Elle était sur la terre ferme, dehors et allongée sur l'herbe, dans une douce couverture de lin. Elle portait des vêtements secs et qui semblaient neufs. Il faisait nuit et un feu de camp éclairait juste près de la rescapée.

Un inconnu, grand et athlétique, apparut à la lumière et mit un genou à terre devant elle. Il sourit d'une façon des plus naturelles. Ses cheveux châtain légèrement longs ne semblaient pas s'être mis d'accord pour adopter une posture strict et ordonnée. Ses yeux ni vraiment marrons, ni tout à fait verts reflétaient le feu devant eux tandis qu'il la fixait du regard. Il inclina légèrement la tête sur le côté et dit la voix pleine d'émotions:

"Ephysis, quel bonheur ! Enfin, je t'ai retrouvée !"

XII

Ephysis regarda l'homme perplexe puis baissa les yeux. Il s'aperçut du mal-être et dit doucement :

"Excuse-moi Ephysis,... je sais que tu es amnésique depuis ton passage sur l'île de Toumouno.... Ça ne fait rien. Je suis venu pour te faire quitter ce lieu de malheur !"

Il semblait la connaître mais qui était-il? Était-ce lui qui l'avait sauvée de la noyade? Pouvait-elle lui faire confiance où devait-elle se méfier à tout prix? A près tout, s'il avait voulu la tuer, il l'aurait fait pendant son sommeil. Et s'il souhaitait la ramener vivante auprès de Saed, il l'aurait sûrement déjà ligotée. Enfin, Ephysis s'était déjà une fois rendu d'elle même dans la gueule du loup à cause d'une vile ruse, alors elle ne put se résoudre à baisser la garde.

Devant la froideur d'Ephysis, l'homme soupira.

_ Et Saed! s'écria-t-elle soudain, est-il mort?

_ Saed, mort ? Malheureusement cela m'étonnerait fort!

Un frisson parcourut le corps d'Ephysis. Elle ne savait pas vraiment si elle devait prier pour ne jamais revoir cet être démoniaque, où si au contraire elle voulait le rencontrer à nouveau pour lui faire enfin payer ses malheurs. La colère renaissait en elle. Elle interpela l'inconnu:

_ Et toi, toi qui connaît mon nom, qui es-tu?

_ Cela n'a aucune importance, répliqua-t-il.

_ Alors parle! Comment t'appelles-tu?

_ Mon nom ne te dira rien. C'est bien dommage... enfin puisque tu veux le connaître, je suis Eprome, vaillant combattant de l'Ordre des Colombes.

_ En effet, je suis désolé, mais cela ne me rappelle rien. Mais que me veux-tu exactement? Pourquoi es-tu là?

_ Je suis juste là pour te sauver.

_ Me sauver? Voilà qui est plutôt prétentieux et critique ouvertement mes aptitudes à me défendre seule!

_ Tu te trompes Ephysis, je connais tes talents pour le combat, mais il y a des situations desquelles personne ne peut se sortir seul. N'est-ce pas?

_ C'est vrai, excuse-moi Eprome, je te dois sûrement la vie et par la même occasion le respect, mais j'entends moi aussi dorénavant me faire respecter. D'ailleurs, excuses-moi d'être aussi inquisitive, mais, pour quelle raison veux-tu me sauver?

_ Je ne fais que suivre les demandes de l'Ordre.

_ Et qu'en est-il exactement de cet Ordre auquel tu appartiens?"

Un bruit étrange coupa court à la conversation. Eprome aida Ephysis à se relever, puis partit hâtivement détacher son cheval resté dans l'obscurité. En moins d'une seconde, la monture était prête.

" Nous sommes encore trop proches! Dit Eprome, nous devons fuir, pendant qu'il en est encore temps!"

Ephysis prit place derrière le combattant et tout deux disparurent dans la nuit sans lune.

XIII

Jusqu'aux petit matin, ils parcoururent sans jamais s'arrêter les montagnes et les plaines, évitant soigneusement pour plus de sureté tous les lieux habités. Enfin, au delà d'une colline apparût sous un timide soleil rouge une imposante muraille dont on ne pouvait apercevoir les extrémités. Epromise indiqua à Ephysis une énorme porte métallique au dessus de laquelle brulait deux grandes torches de feu.

"C'est ici que nous devons passer, dit-il. Une fois de l'autre côté de la muraille, nous serons en sécurité."

Au pas, le cheval arriva au bas de la colline. Mais au moment de s'approcher de la porte, il se cabra comme affolé. Le sol se mit soudain à trembler violemment. Ephysis et Epromise descendirent de la monture et regardèrent ébahit la muraille se transformer peu à peu en un serpent rouge géant, à la tête de fer et aux yeux de feu. L'animal leva sa tête et poussa un cri fort et strident.

Epromise regarda Ephysis en souriant. Il ne semblait pas vraiment effrayé ni étonné par la présence et la taille du serpent des enfers. Il ouvrit son sac posé sur le cheval immobile, hypnotisé par la peur, et sortit deux grandes épées. Il en tendit une à Ephysis et lui fit un clin d'œil.

_ Un petit obstacle sur notre chemin... J'espère que tu es toujours excellente dans l'art du combat!

Elle prit l'arme et lui sourit en retour :

_ J'ai déjà eu l'occasion de m'échauffer un peu avec Saed et ses hommes.

_ Tant mieux, car nous devons impérativement vaincre ce monstre pour quitter le Royaume des Morts!

Ephysis ne prêta pas attention aux derniers mots de son coéquipier. Elle courait déjà pour donner le premier assaut. Epromise la suivit aussitôt en hurlant son cri de guerre comme pour répondre à la première intimidation de la bête.

XIV

Le serpent se lança rapidement la gueule grande ouverte en direction d'Ephysis. Celle-ci esquiva l'attaque d'une puissant saut sur le côté. Le geste était presque instinctif et le bras tendu vers son flanc

gauche, son arme restée fermement dans sa main vint effleurer la tête du reptile. Des étincelles surgirent de ce contact métallique. La protection ne cèderait pas si facilement. Le pied droit d'Ephysis retoucha le sol. Elle effectua une roulade et reprit appui sur un genoux. Elle tenait maintenant son épée vers le bas et en arrière : elle était déjà prête pour le retour de la bête.

Eprôme lui décida d'attaquer la bête de front, mais là encore, la carapace céphalique repoussa à plusieurs reprises la lame du chevalier. Ephysis profita de la diversion pour perforer sur le côté le corps du serpent, laissé à nu. Puis elle tira son épée à elle pour l'entailler un peu plus. Du sang fortement acide sortit de la plaie et tomba sur le sol. Mais en quelques secondes et à la grande surprise de la combattante la peau reprit localement et progressivement une apparence de pierre et la blessure se referma comme si elle n'avait jamais été. Ephysis eut juste le temps de retirer son épée avant qu'elle ne soit prisonnière de ce corps mutant.

Le serpent tourna de nouveau la tête en direction de la femme et prépara une nouvelle charge.

Ephysis sourit et murmura :

"Tu n'as donc presque aucun point faible. Presque aucun!"

Le serpent se dressa devant elle et au moment de piquer de la tête pour charger, Ephysis sauta à deux pieds sur son museau et par nouvelle acrobatie termina à cheval sur la nuque du monstre. Elle s'agrippa d'une main au rebord du grand casque pour ne pas glisser du corps visqueux. La bête visiblement énervée commença à bouger la tête dans tous les sens pour éjecter l'intruse, mais la guerrière aguérie tint bon.

Elle cria à Eprôme qui visiblement ne savait plus quoi faire pour combattre :

"Ton épée!"

_ Comment? dit-il étonné.

_ Ton épée! Lance moi ton épée!... Fais-moi confiance!

Le monstre rampa rapidement sur le sol pour repartir en direction d'Eprôme. Ce dernier ne réfléchit pas bien longtemps, prit son élan, et lança de toute ses forces l'épée comme s'il s'agissait d'un javelot. La gueule menaçante se rapprochait de lui et il était maintenant désarmé. Ephysis réussit de sa main libre à attraper au vol la seconde lame. Son équilibre était maintenant précaire et elle risquait de chuter à chaque virage effectué par le serpent. Elle leva ses bras écarté au ciel et d'un mouvement souple des poignets, fit tourner ses épées en l'air pour les reprendre et les tenir à la manière de poignards.

Eprôme regardait immobile le danger se rapprocher. Une goutte de sueur glissa lentement le long de sa tempe.

Ephysis planta profondément chaque épée dans les flancs du cou de l'animal, juste en dessous de son casque et d'un geste sec ramena ses bras devant elle jusqu'à ce que les lames se croisent. La moelle épinière du monstre était totalement sectionnée. La guerrière se jeta en arrière glissa le long du corps et retomba debout sur la terre ferme. Un grand jet d'acide sortit de la nuque du serpent dont la tête vint s'effondrer juste aux pieds d'Eprôme.

Ephysis rendit son épée à Eprome qui n'en revenait toujours pas:

"Quelle efficacité ! Je ne sais pas comment tu combattais avant, mais, à ce que j'ai vu, tu es à la hauteur de ta réputation! "

Ils remontèrent sur le cheval qui avait retrouvé un peu de confiance et passèrent lentement à côté du serpent inerte avant de s'éloigner au galop. Ephysis sentit soudain son collier la brûler. Elle le retira de son cou et le vit étrangement s'évaporer dans sa main.

Eprome commença alors à lui expliquer la situation:

" Ce collier appartenait au Royaume des Morts que nous venons de quitter. Il était le sceau de ta captivité là-bas. Tu maintenant libre!

_ Libre? Comment-ça?

_ Oui, car le puissant roi Saed te retenait prisonnière de son monde sur l'île de Toumouno.

_ Tu veux plutôt dire qu'il m'a fait quitter cette île pour aller me vendre comme esclave?

_ Non, ça c'est peut-être ce qu'il a voulu te faire croire. En réalité l'île de Toumouno possède une micro-temporalité cyclique. Cela signifie que les mêmes événements s'y répètent infiniment. Et Saed t'y a conduit il y a bien des lunes afin que tu y restes pour l'éternité, à sans cesse faire naufrage, à sans cesse souffrir.

_ Oula, doucement! Tout cela est bien complexe! Alors j'étais au Royaume des Morts par la volonté de Saed... Cela signifie-t-il que je suis morte? Et pourquoi Saed m'en veut-il autant pour m'enfermer dans cet enfer répétitif?

_ Justement Ephysis, tu n'es pas morte. Il y a de cela bientôt deux décennies tu es parvenue à voler à Saed le secret de la jeunesse éternelle. Saed, furieux, t'enleva au monde des vivants et, pour te faire payer ta soif d'éternité, décida de te faire souffrir encore et encore de ta condition humaine.

_ Mais alors Saed aussi est prisonnier de cette boucle infinie!

_ Non, car Saed n'était pas en personne sur Toumouno. Tu as juste eu à faire à une copie de son image. Par contre, le véritable Saed doit maintenant te rechercher, c'est pourquoi nous devons rejoindre au plus vite l'Ordre des Colombes, afin de te protéger et de se préparer au plus vite pour vaincre cet être démoniaque."

Ephysis se retourna pour vérifier si personne ne les suivait. Rien. Elle remarqua cependant qu'à la place du serpent géant, la muraille avait repris sa forme initiale.

XVI

Ephysis et Eprome voyagèrent pendant deux jours et deux nuits. Ils n'y eut aucun incident. Ephysis avait quelque peu mal à la tête mais elle apprit encore quelques détails sur l'univers auquel est appartenait.

Ainsi le royaume de Saed était une sorte d'enfer, dernière destination des âmes humaines defuntes qui ne pouvaient ensuite plus jamais repasser la porte du serpent géant. Saed, sorte de force maléfique de la nature, était quant-à-lui, ni tout à fait vivant, ni tout à fait mort. Il était au dessus de ces contraintes corporelles. Il pouvait donc voyager comme il le souhaitait entre les deux mondes. Cependant, il perdait certains pouvoirs en dehors de ses terres et, selon une légende, s'il était mortellement blessé lors de l'une de ses sorties, il serait prisonnier lui aussi du Royaume des morts pour toujours. Battre le puissant Saed lorsqu'il tenterait de revenir la chercher, tel était le plan d'Eprome pour sauver définitivement Ephysis.

Saed en voulait particulièrement à cette femme qui lui avait voler le secret de la jeunesse éternelle, car elle avait ainsi désobéi à l'ordre naturel selon lequel tout être humain terminerait un jour ou l'autre son existence pour subir tourments et tortures dans son funèbre royaume. Ephysis n'était pas immortelle, elle pouvait mourir au combat, mais le temps n'avait plus de pouvoir sur elle. Cependant la fureur de Saed ne le poussa pas à la tuer mais plutôt à la garder en vie entre ses murs pour qu'elle souffre encore et encore de ce privilège qu'elle s'était octroyé. De plus, en altérant la mémoire d'Ephysis, Saed redevenait le seul à connaître la vérité sur la jeunesse éternelle.

Eprome parla aussi de l'Ordre des Colombes, un ensemble de valeureux et loyaux combattants destinés à faire régner la paix. Ephysis avant son enlèvement appartenait à cet Ordre et était même à sa tête. Eprome ne les avait pas encore rejoint car il n'était alors qu'un enfant.

Lorsque les membres de l'Ordre apprirent qu'Ephysis était au Royaume des Morts, ils étaient tous persuadés que Saed lui avait retiré la vie. Cependant, un mystérieux informateur leur révéla, bien des années après, le sort qui lui était réservé. Ils décidèrent donc de la secourir et pour ne point éveiller les soupçons de Saed, d'envoyer leur combattant le plus discret qui avait sut effectivement s'approcher de la captive sans qu'on le remarqua.

Voilà tout ce qu'Eprome avait bien voulu révéler à Ephysis.

Au fur et à mesure des heures passées, La migraine d'Ephysis s'intensifiait. Était-ce dû à ces vérités si nombreuses et si soudaines? A ce long voyage? Oubien y avait-il une autre explication? Elle l'ignorait.

Enfin, ils arrivèrent à destination.

Au dessus d'une colline, un immense château d'un blanc immaculé.

En son milieu, deux grandes tours juxtaposées dominaient d'autres tours de hauteurs moindres.

"L'Ordre des Colombes nous attend Ephysis."

XVII

Une fois pénétrés dans l'enceinte du château, Ephysis et Epromise montèrent les longs escaliers qui menaient aux portes d'entrée des tours jumelles.

La tête d'Ephysis lui semblait de plus en plus lourde et compressée. Elle sentait les battements de son cœur cogner jusqu'à ses oreilles. Mais elle ne dit rien et tenta de masquer sa souffrance grandissante. Depuis l'intérieur, on manœuvra les portes qui s'ouvrirent sur les deux arrivants. Le château entier sembla se mettre à tourner autour d'Ephysis, d'abord lentement puis de plus en plus vite. Sa vision devenait de plus en plus floue. Elle fit un pas pour rentrer, tituba, et s'effondra soudain. Epromise freina de son bras la chute et se mit à genoux à côté d'elle. Il appela à l'aide.

Deux hommes tout de blanc vêtus accoururent immédiatement. Ils examinèrent rapidement le corps inerte et l'un deux murmura quelques mots à Epromise pour le rassurer un peu. Mais il semblait toujours autant préoccupé par l'état dans lequel se trouvait Ephysis. L'autre homme fit un geste rapide en direction de l'entrée et les portes se refermèrent.

XVIII

Ephysis inconsciente ne voyait plus, n'entendait plus ce qui se passait autour d'elle. Encore une fois enfermée dans l'obscurité de son esprit, elle vit peu à peu céder une à une les chaînes qui retenaient immergés ses souvenirs de sa vie passée.

Un minuscule point dans la nuit... Une petite étoile des profondeurs.... Elle se mit à grandir. Une bulle de lumière... qui en silence vint éclater à la surface des eaux noires pour inonder l'atmosphère de couleurs, de formes... Un monde se dessinait.... se redessinait...

Ephysis dans son costume de combattante de l'Ordre regardait pensivement au loin par la fenêtre du dernier étage de la tour nord. Le ciel gris semblait fort bas, comme oppressant. On frappa à la porte. Le valet d'Ephysis.

"Quelqu'un demande à vous voir. Il affirme avoir des informations capitales pour vous."

Ephysis se retourna. Personne à la grande table en forme de U et destinée aux réunions des combattants.

Elle regarda en direction du valet, qui comprit et s'empressa d'ajouter:

"Il ne s'agit pas de l'Ordre. Cet homme a signifié qu'il souhaitait parler à vous, et à vous seul."

Elle soupira et s'assit sur le siège du milieu de la table.

"Faites-le entrer."

Dans la porte apparut alors une grande silhouette maigre en toge noire, une capuche sur la tête. L'homme se plaça au centre de la pièce. Le valet, peut rassurer par cette mystérieuse présence, hésita à laisser Ephysis seule mais s'exécuta lorsqu'elle lui fit signe de les laisser.

L'inconnu n'attendit pas l'autorisation d'Ephysis pour commencer son explication:

"La rumeur dit que vous cherchez à obtenir la jeunesse éternelle... Ne le niez pas, peu de personnes le savent mais mes contacts sont des plus fiables. Toujours est-il que je ne suis pas venu là pour vous demander quoi que ce soit pour ne point ébruiter votre désir secret ou encore pour vous demander la raison d'un tel souhait, mais au contraire pour vous proposer mon aide. Je connais en effet une personne qui possède ce fabuleux pouvoir et qui garde jalousement et précieusement son savoir à l'abri de tout regard. Le chemin qui mène à cet homme et son secret n'est pas de tout repos. Il peut même s'avérer mortel. Mais je crois que cela est tout à fait surmontable pour quelqu'un de votre trempe et de votre bravoure."

Ephysis ne dit toujours rien. Elle semblait toujours préoccupée.

L'homme laissa tomber la capuche sur ses épaules, découvrant son visage calme, presque inexpressif:

"Si vous en décidez ainsi, moi, Piales, serais votre guide."

XIX

Epromé était assis à côté d'Ephysis. Elle restait allongée sur son lit, toujours plongée dans un profond sommeil. Un guérisseur l'examina rapidement. Il lui souleva les paupières et constata que c'est yeux étaient entièrement blancs. Epromé ne la quittait pas du regard.

Le guérisseur dit:

" J'ignore combien de temps elle va rester comme ça, mais ses jours ne sont pas en danger.

_ Mais pourquoi est-elle tombée inconsciente? demanda Epromé. A-t-elle été victime d'un sortilège?

_ Sincèrement, je ne suis sûr de rien. Mais bien que ça soit la première fois que le cas se présente à moi, je pense qu'une explication logique serait le brutal changement temporel qu'elle vient de subir. Je m'explique: comme vous me l'avez énoncé, elle vivait depuis des années dans un temps cyclique. La voici revenue à une linéarité naturelle. La descente du manège provoque des vertiges. Il faut du temps à son organisme pour et surtout à sa tête pour qu'elle s'habitue de nouveau à l'écoulement temporel naturel. Il faut donc faire preuve de patience.

_ J'espère seulement que Saed nous laissera ce luxe avant de venir nous attaquer.

_ Justement, notre informateur est arrivé il y a peu. Il doit donc en ce moment même révéler des informations capitales à l'ensemble des membres de l'Ordre des Colombes. D'ailleurs, votre présence à cette réunion n'était-elle pas nécessaire?

_ Les autres combattants de l'Ordre m'expliqueront ultérieurement ce qu'ils auront appris à propos de l'ennemi afin que nous définissions notre stratégie. Mais pour l'instant, j'ai décidé de rester là, à veiller sur Ephysis.

_ Je comprends.... c'est tout à fait normal. Je repasserais la voir demain. Cependant, si son état évolue, prévenez-moi immédiatement.

Puis l'homme se retira.

Ephysis regardait Piales avec interrogation.

_ Qui est la personne qui connaît le secret de la jeunesse éternelle? Où est-il?

_ Le seul qui maîtrise le pouvoir du temps est Saed, le roi des Morts en personne. Voilà pourquoi la seule possibilité de réaliser votre souhait est d'aller en sa demeure.

_ Rien que ça. Mais ai-je le choix? Et en quoi êtes vous bien placé pour m'y conduire? Pourquoi feriez-vous cela pour moi?

_ Je connais le monde des morts aussi bien que le maître des lieux pour l'avoir secondé pendant longtemps. Quant à la raison de mon aide... Il n'y en a aucune. Simple dévotion. Je sais que vous ne pouvez réussir sans moi alors je vous propose mes services. A vous de prendre ou non l'opportunité...

Ephysis dormait toujours. Le rêve venait de s'achever. Elle savait que ce rêve n'était rien de moins qu'un morceau de son passé. Puis elle se remémora sa captivité sur Toumouno... Cet homme, Piales, qui lui avait étrangement proposé de l'aider dans sa quête sans demander quelques compensations en retour... Cet homme, elle l'avait déjà rencontré... sur l'île.

Mais oui, elle l'avait reconnu là-bas, malgré ses traits accentués par le poids des ans, lui, le serviteur de Saed, celui qui était venu la chercher devant la maison d'Eloe, celui qui avait abusé de sa naïveté pour l'emmener sur le maudit bateau qui devait faire naufrage encore et encore.

C'était donc lui qui l'avait également incitée à aller dans l'antre de Saed pour lui voler son secret.

Était-ce un piège depuis le début? Mais quelles étaient donc les véritables intentions du dénommé Piales? Pourquoi Ephysis avait-elle accepté de le suivre? Pour quelle raison était-elle partie seule avec cet homme alors que les chevaliers de l'Ordre étaient sous son commandement? Pourquoi souhaitait-elle tellement acquiescer la jeunesse éternelle au risque de perdre sa liberté ou sa vie? Tant de questions auxquelles Ephysis ne pouvait pas encore répondre.

Pendant qu'Eprome veillait sur Ephysis, dans la salle de réunion Piales annonçait aux membres de l'Ordre des Colombes que Saed et une armée de mercenaires recrutés en chemin viendraient vraisemblablement attaquer d'ici deux jours.